

L'écho du réseau Habitat Jeunes Occitanie



Face à la crise sanitaire

Vie du RESEAU

Du nouveau dans la gouvernance de l'URHAJ

EXPERIMENTATION

Nouvelle chance

ETUDE

Le logement jeunes à Nîmes



Jean-Marie Bergon,
Président de
l'URHAJ Occitanie,
a le plaisir de vous
présenter l'Echo du
réseau n°36

BIENVENUE A...

Jérôme Prévost,
le nouveau
Président de Lot
pour Toits

Le journal du réseau Habitat Jeunes Occitanie

Directeur de publication :

Jean-Marie Bergon

Rédactrice en chef :

Emilie Taberly

Conception et rédaction :

Céline Compère

Union Régionale Habitat Jeunes Occitanie

19 avenue Didier Daurat

31400 Toulouse

Tél : 05 61 54 14 95

occitanie@unhaj.org

www.habitatjeunesoccitanie.org

Du nouveau dans la gouvernance de l'Union Régionale...

En juin 2020, Pierre de Bellefon, Président de l'URHAJ depuis 2012 a laissé sa place à Jean-Marie Bergon, lui même engagé auprès de l'URHAJ depuis de nombreuses années en tant que Vice-président.

C'est dans ces circonstances particulières que Michel Roques, Président de l'association Ô Toulouse depuis 4 ans, a choisi de s'investir plus avant dans le réseau Habitat Jeunes régional en intégrant le bureau de l'URHAJ Occitanie.

Nous les remercions pour leur engagement !

Jean-Marie Bergon

Président de l'URHAJ et Vice-président de l'UDHAJ 81

« Remerciements à Pierre de Bellefon

Bénévoles et salariés du réseau Habitat Jeunes Occitanie remercions Pierre de Bellefon pour son engagement personnel, pour le personnage même qu'il est. Je connais bien Pierre dans la mesure où, depuis 4 ans, nous siégeons ensemble au niveau national, autant pour les bureaux que les CA, et nous avons régulièrement l'occasion d'échanger également personnellement.



C'est quelqu'un que j'apprécie beaucoup, compte tenu de son charisme, du sens humain qui lui est propre, et également du souci qu'il a de toujours être en négociation, voire en grande diplomatie. Avant d'aller plus loin dans la décision, il entendait tous les partis et les respectait.

Son engagement a été très important, il a pris la présidence à la suite de Maître Labadie, qui avait bien tracé la route, et Pierre a manifesté un investissement particulier dans la mesure où il a procédé à la fusion entre Midi-Pyrénées et Languedoc Roussillon. Une fusion qui s'est bien passée et c'est sans doute ce qui a fait sa force. Je lui souhaite une bonne continuation au nom de tous et bon courage.

« Mon engagement dans le réseau Habitat Jeunes

Mon engagement dans ce réseau a été original dans la mesure où je parlais plutôt de connaissance du réseau. C'était en 1975, j'avais été nommé à Poitiers auprès du Préfet. La question du logement s'est posée et il m'a été conseillé d'aller au FJT voisin. J'ai été extrêmement bien accueilli, j'y ai passé 3 mois et demi et j'ai compris ce que pouvaient être les FJT, à savoir cette convivialité, ce sens de la mise en commun et cette mixité sociale et culturelle.

En 2006, juste avant mon départ en retraite, j'ai reçu la visite du Président de l'URHAJ, M. Gau, qui était aussi Président d'HAJA. J'étais sollicité par d'autres réseaux, mais j'ai choisi Habitat Jeunes, notamment en mémoire de mon séjour en FJT. Deux ans plus tard, j'étais Président d'HAJA et en 2016 je suis entré au bureau national. Me voici donc à présent Président par intérim de l'URHAJ Occitanie, association dans laquelle je suis au bureau depuis plusieurs années.



Michel Roques

Président d'Habitat Jeunes ô Toulouse
et nouveau membre du bureau de l'URHAJ



Mon engagement dans le réseau Habitat Jeunes

J'ai fait toute ma carrière professionnelle dans le Bâtiment et les Travaux Publics, lorsque j'ai arrêté mon activité, j'ai été contacté par l'ancien Président d'Ô Toulouse pour savoir si je souhaitais donner de mon temps dans le monde associatif.

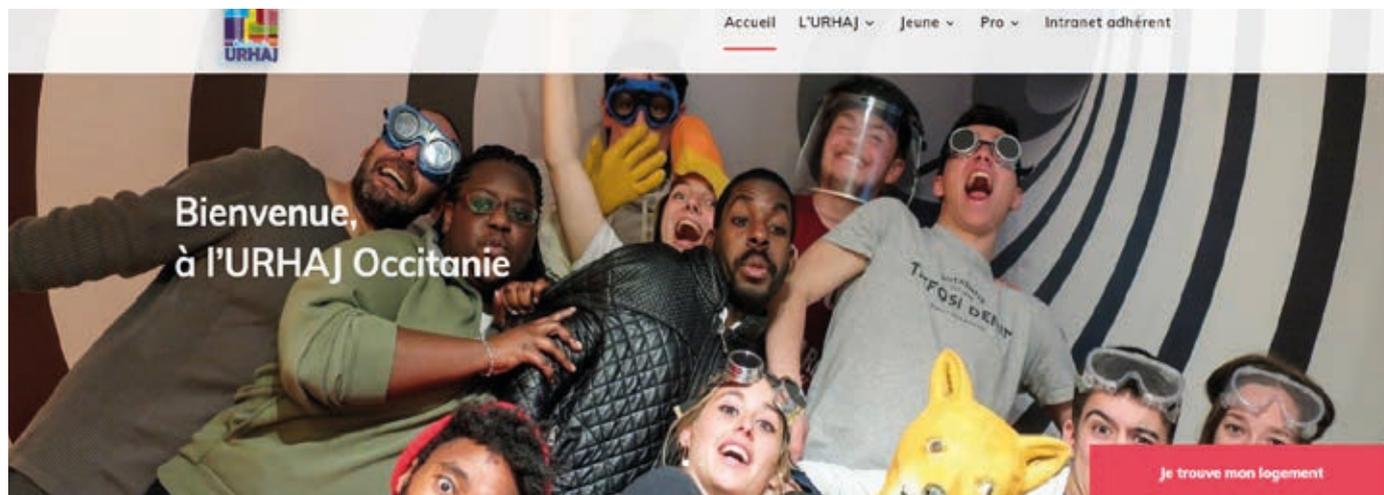
Si je connaissais l'association de nom, j'entrais dans un monde totalement inconnu. Les entreprises sont souvent très loin, trop loin à mon sens, des associations et plus particulièrement d'Habitat Jeunes. Et c'est tout à fait dommageable. J'ai eu de nombreux problèmes de logement à résoudre avec mes salariés.

J'avais donc, soyons honnêtes, une image un peu préconçue du monde associatif, venant du privé. Mais cela n'a pas duré longtemps, tant j'ai été agréablement surpris et très content de découvrir ce monde, et plus particulièrement Habitat Jeunes, réseaux où il y a des bénévoles et des salariés particulièrement volontaires et engagés.

A l'époque, lorsque j'ai fait mes études et suis entré dans la vie active, on ne connaissait pas ces difficultés de travail et de logement. Aujourd'hui, on se rend compte que la précarité augmente dans tous les domaines et que les jeunes ont de plus en plus de difficultés financières et sociales. Le réseau Habitat Jeunes permet d'avoir une habitation, d'apprendre l'autonomie et notamment à ceux qui sont les plus précaires. L'objectif, selon moi, serait d'arriver à ce que tous les jeunes acquièrent une réelle indépendance à la fin de leur séjour.

Pour ce faire, je pense que le passage par un petit collectif, avant le grand saut vers le logement autonome, est un bon outil. En effet, passer directement de Jolimont, d'Espérance, ou de l'Escale, où les jeunes sont tous ensemble, où ils sont cocoonés, à une indépendance totale s'avère compliqué pour certains d'entre eux. Ils ne sont pas tous prêts. Ô Toulouse est en pleine expansion, en 2021 tous nos projets, au quartier des Demoiselles et à Labège, seront sortis de terre et je crois qu'il faudra développer ensuite des petites résidences de quelques logements.

De plus, la crise sanitaire va avoir des conséquences importantes sur les jeunes en terme d'emploi, donc d'accès à l'autonomie. Mais je pense quand même que l'on gardera, à la fin de cette pandémie, quelque chose en nous qui nous permettra de positiver. Nous aurons appris à ne plus vivre à 100 à l'heure et aussi qu'il est important de prendre soin les uns des autres.



Le nouveau site de L'URHAJ

Nouveau look, nouvelles pages... le site de l'Union Régionale a été totalement repensé pour une navigation plus fluide et intuitive. Vous y trouverez toutes les infos sur l'URHAJ, un espace jeunes pour faire une demande de logement et tout savoir sur les services et l'esprit Habitat Jeunes. Vous aurez également des réponses à vos questions pour bénéficier d'Habitat Jeunes et des infos sur les aides au logement.

L'une des principales nouveautés, l'espace pro, s'adresse directement à nos partenaires, aux professionnels qui souhaitent en savoir plus sur nos missions, sur l'ingénierie territoriale et sur nos publications. L'espace adhérent, quant à lui, s'est enrichi d'un espace de partage de documents dédiés aux équipes socioéducatives, afin de faciliter les échanges d'informations et le lien entre ces professionnels du réseau Habitat Jeunes.

Bonne visite : www.habitatjeunesoccitanie.org



La nouvelle plateforme locative AL'in

Action Logement innove et crée AL'in, une solution locative entièrement digitalisée. L'objectif de cette toute nouvelle plateforme est de faciliter le traitement des demandes de logement et d'engager l'ensemble des acteurs (bailleurs, entreprises et salariés). Elle facilite le processus de recherche d'un logement social, le salarié devient acteur de sa demande et améliore la gestion de l'attribution des logements.

Facile et pratique, AL'in c'est aussi l'accès à un espace personnalisé. Cet espace permet de saisir sa demande de logement, d'accéder à un tableau de bord et de visualiser en temps réel l'état d'avancement de la demande de logement. Le salarié peut également consulter et postuler à des offres de logements adaptées à sa demande.

Bonne visite : www.actionlogement.fr

DOSSIER SPECIAL



Face à la crise sanitaire





La crise sanitaire sans précédent que nous vivons depuis quelques mois n'a pas épargné le réseau Habitat Jeunes et les publics que nous accueillons. Impact psychologique sur les jeunes et les équipes de professionnels durant la période de confinement, impact économique qui en a résulté et dont les répercussions sont loin d'être terminées, impact socioprofessionnel pour nos publics : les jeunes.

Habitat Jeunes, comme de nombreux acteurs de jeunesse et d'insertion, demande aujourd'hui, plus que jamais, de véritables moyens pour ne pas faire de la jeunesse actuelle une jeunesse sacrifiée.

Introduction

Jean-Marie Bergon, Président de l'URHAJ

« Je dirai que cette crise du Covid 19 a été particulièrement dure pour les résidences et pour la jeunesse que l'on héberge. Certains ont pu rejoindre leur famille mais d'autres n'en ont pas eu la possibilité et pour certains d'entre eux l'épidémie de Covid 19 et la mesure exceptionnelle de confinement ont généré craintes et peurs. Ce constat a également été fait au niveau national.

Cette période a été difficile psychologiquement car il n'y avait aucune possibilité de se retrouver à plusieurs, la plupart des endroits conviviaux des résidences étant fermés. De nombreux jeunes ont eu des problèmes psychologiques, de stress, des problèmes auxquels les équipes socioéducatives ont été particulièrement attentives. Qu'elles aient été encore présentes dans les résidences, du moins une partie d'entre elles, ou en télétravail, elles ont continué à être en lien avec les jeunes, à garder contact par téléphone, en visio ou encore via les réseaux sociaux.

Je parlerai évidemment du problème financier qui est particulièrement grave. Je pense qu'à l'heure actuelle nous n'en connaissons encore qu'une partie. Nous partageons les dernières constatations faites au niveau national selon lesquelles nous craignons qu'elles se révèlent encore plus durement dès la rentrée. Les entrées en résidences Habitat Jeunes vont sans doute chuter sur certains territoires. Je crois que la première difficulté sera liée aux taux d'occupation dans les résidences.

J'ose espérer que les associations arriveront à temporiser et nous comptons notamment sur l'aide de l'Etat qui, malheureusement, risque d'être limitée. Certaines associations risquent de ne pas y survivre. Nous avons également une grande crainte, la précarisation des jeunes, et donc de nos publics, avec des difficultés encore accrues d'accès à l'emploi et, en conséquence, un besoin en accompagnement socioéducatif renforcé et des problèmes de solvabilité des jeunes. Autant de conséquences du Covid 19 qui auront des répercussions économiques négatives pour les associations Habitat Jeunes, et auxquelles il faut avoir les moyens de remédier.

Impact ECONOMIQUE

L'enquête HAJ en OCCITANIE...

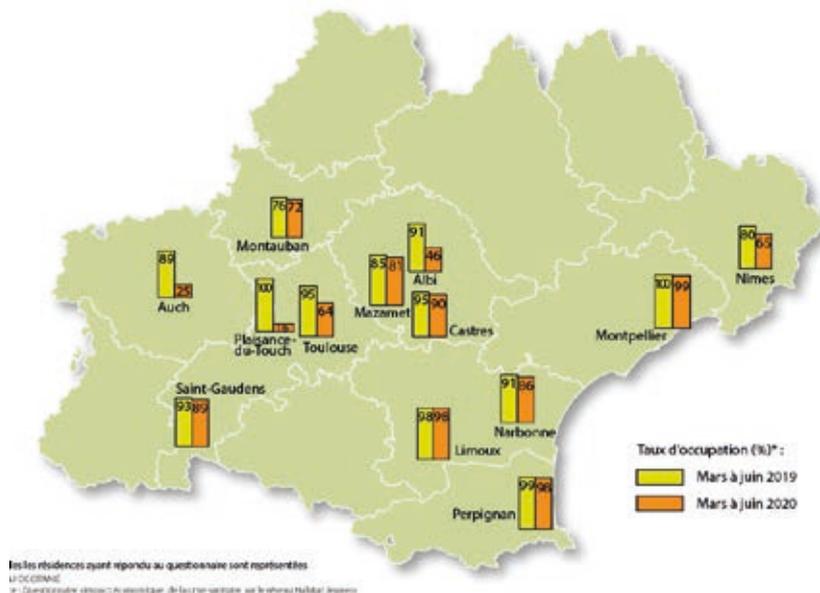
Afin d'évaluer l'impact économique de la crise du Covid 19 dans le réseau Habitat Jeunes, l'Union Nationale a réalisé un état des lieux auprès de l'ensemble de ses adhérents.

En Occitanie, 63% des associations, régionales, gérant 48% des résidences, ont participé à cette étude, dont les résultats montrent bien la fragilisation des structures Habitat Jeunes et les conséquences économiques, à court terme, de cette crise sanitaire inédite.

Baisse des taux d'occupation, surcoûts liés au Covid 19, arrêt des activités annexes à Habitat Jeunes (restauration, auberge de Jeunesse, CFA...) ont des répercussions directes et immédiates en termes de trésorerie. L'incertitude sur l'arrivée ou le retour des jeunes, sur leur situation financière et socioprofessionnelle, pose de nombreuses interrogations.

ZOOM

Evolution des taux d'occupation de mars à juin 2020 dans le réseau Habitat Jeunes Occitanie



Principaux RESULTATS...

Un accompagnement individuel des jeunes maintenu dans l'ensemble des résidences

61% des salariés ont continué à travailler en direct auprès des jeunes durant la période de confinement et notamment les équipes socioéducatives, les personnels d'entretien et les directions. 21%, en télétravail, ont assuré leurs missions à distance.

Des taux d'occupation en forte baisse

De 89% de mars à juin 2019 à 74% de mars à juin 2020... c'est une baisse moyenne de 14 points liée à la crise sanitaire du Covid 19. Le retour dans leur famille des apprentis et des étudiants, lié à l'arrêt des formations, a particulièrement impacté les résidences Habitat Jeunes.

Des pertes d'exploitation significatives

11,5% de baisse moyenne des produits d'exploitation liés aux conséquences de la crise sanitaire du Covid 19, dont 70% sont liés à la vacance des logements.

Des aides maintenues

Au niveau national, dans 33% des cas, les financeurs habituels ont apporté des premières solutions en maintenant leur niveau de financement malgré la baisse d'activité, en procédant à des avances ou en accélérant le versement des soldes de subvention. Les CAF ont assuré les adhérents du maintien de la PSE, même en situation de télétravail.

L'enquête du Mouvement Associatif en Occitanie

Une enquête menée en mai/juin 2020 avec Recherche et Solidarités auprès des associations

EN BREF

- 67% des associations se sont trouvées à l'arrêt ou avec une activité inférieure à 20%.
- 81% ont dû annuler ou reporter un évènement important qui était au coeur de leur activité et représentait, pour beaucoup, une partie de leur financement.
- 29% anticipent une perte de revenus d'activité totale ou significative dans les 6 mois.

L'analyse des besoins et des aides montre bien qu'il reste nécessaire de mettre en place des aides spécifiques dédiées aux associations si l'on veut assurer à court terme la relance de l'activité associative, mais aussi assurer la survie du tissu associatif à moyen et long terme.



Impact PSYCHOLOGIQUE

Certaines équipes socioéducatives ont recueilli, pendant le confinement, les témoignages des jeunes résidents afin de leur permettre de s'exprimer sur cette expérience de vie inédite, qu'ils soient restés en Habitat Jeunes ou qu'ils soient rentrés dans leur famille. Des témoignages présentés sous forme d'un journal spécial, pour Habitat Jeunes le Corporal, ou sous forme d'un podcast radio pour la résidence San-Francisco. Des témoignages qui illustrent ici les résultats de l'enquête du CREDOC "*Heurs et malheurs du confinement*", une enquête flash réalisée du 24 avril au 4 mai dernier, une semaine avant le déconfinement.

Lassitude, angoisse et incertitude

Dans cette enquête, un tiers des répondants n'ont pas trouvé le confinement pénible, 20% l'ont jugé très pénible et notamment les 15-24 ans. Sentiment de solitude, difficultés à supporter leurs co-confinés, ils sont pourtant les plus nombreux à être restés cloîtrés chez eux. 39% sortaient moins d'une fois par semaine contre 29%, en moyenne, des répondants.

Une situation qui s'explique notamment par l'impossibilité de se retrouver entre jeunes dans des lieux publics festifs et conviviaux et de ne pas pouvoir recevoir au sein de leur famille.

Au-delà du manque de lien social, les jeunes ont été touchés de plein fouet par l'arrêt brutal de l'économie. Réduction des embauches, annulation des périodes de stage, non renouvellement des contrats d'intérim, fin des petits jobs, incertitude sur le passage des diplômes, sur la scolarité... les motifs d'angoisse ont été bien plus nombreux pour eux que pour la majorité de leurs aînés.

Enfin, l'importance du logement, et notamment de sa superficie, apparaît naturellement comme l'un des facteurs déterminant du vécu personnel du confinement. Les jeunes, vivant souvent dans des logements de petite taille, ont été nombreux à se sentir particulièrement enfermés.

« Pour moi le confinement c'est pour protéger du Coronavirus, mais je vois ça aussi comme un punition, vu que certaines personnes continuent de sortir. Le confinement a été prolongé... »

« Pour moi le confinement c'est le fait de rester autant que possible chez soi, et de partager des moments avec les autres à distance. Je termine des travaux à rendre par mail pour mon DUT. Je ne sais pas quand je reviendrai au foyer, ni même quand commencera le stage, il aurait dû commencer lundi... »

« J'ai rattrapé le retard que j'avais sur mes livres, sur mes séries. Mais à part ça je sais que c'est le seul point positif parce que, pour moi, le confinement est une assignation à domicile. »

Introspection, découverte, liens et entraide

Tout n'a cependant pas été sombre, même pour les jeunes. La majorité des résidents qui ont témoigné exprime un ressenti global positif du confinement ou en avoir retiré des choses positives pour eux mêmes.

A l'instar de la majorité des répondants à l'étude du CREDOC, ils ont revisité le regard qu'ils portent sur leur vie, leurs conditions de vie, les gens qui les entourent et qui, présents ou non physiquement, ont été là pour eux.

Un autre aspect positif souligné par une majorité de répondants est la réduction de la pollution et du bruit lié à l'arrêt d'une partie de l'activité économique. Une trêve en faveur de l'écologie, de la nature qui n'a pas échappée aux jeunes.

Enfin, le confinement a aussi permis de se retrouver en famille, d'avoir du temps pour soi, pour découvrir de nouvelles activités ou se remettre à d'anciens hobbies.

Pour autant, pour l'ensemble des jeunes, y compris ceux qui ont su apprécier cette période inédite, le déconfinement a été un soulagement et, à la question : *Qu'est-ce que vous allez faire en premier lieu ?*

La réponse a été unanime : sortir pour aller voir sa famille et ses amis.

« Ça m'a permis de faire une petite pause dans la vie pour apprendre de nouvelles choses, comme la guitare. Ça m'a permis aussi de me mettre à la cuisine, ce que je n'avais jamais eu le courage de faire jusque là.

« Je trouve que dans la résidence on est plus soudés, on est plus attentifs les uns envers les autres, ça nous a renforcé, on a créé des liens entre nous. On a appris à se connaître dans notre étage et on a fait quelques repas ensemble.

« Perso, j'adore ce confinement. Je vis au ralenti en harmonie avec la nature qui m'émerveille de sa beauté parfaite. Je médite quasiment tout le temps et je me sens bien. Il faut prendre ce confinement comme un test pour voir si on tient moralement mais, surtout, il nous invite à une profonde et sérieuse introspection de nous même.

« Les points positifs c'est que je passe beaucoup de temps avec mon frère. On est en train de tourner un clip. Je passe aussi beaucoup de temps avec mon père, on rénove une cave actuellement. De façon plus globale, le point positif du confinement c'est que ça fait un peu de repos pour la planète, qui en a bien besoin.



Impact SOCIOPROFESSIONNEL



La crise sanitaire a rendu particulièrement visible l'ampleur de la pauvreté des jeunes, qui touche en France plus de 20% d'entre eux. La crise sociale qui s'annonce, avec la contraction de l'emploi, de l'intérim, des petits boulots, va accroître encore ces situations de pauvreté, en creusant inévitablement les inégalités d'accès à l'emploi.

Ce sont des centaines de milliers de jeunes, diplômés ou non, ou peu qualifiés qui, n'ayant pas de possibilité de soutien familial, vont se retrouver sans ressources et sans filet de sécurité.

Dans ce contexte, le plan jeunes annoncé par le gouvernement était particulièrement attendu par de nombreux acteurs de jeunesse, et notamment par le réseau Habitat Jeunes qui accompagnent les jeunes au quotidien. Les premiers dispositifs annoncés ne répondent cependant pas aux attentes d'un véritable plan global pour la Jeunesse.

Enquête emploi jeunes

Enquête nationale réalisée par les Missions Locales auprès de 24 000 jeunes de 16 à 25 ans et publiée fin juin 2020.

- 30% des répondants se disent inquiets ou très inquiets pour leur avenir.
- Un tiers des jeunes étaient en emploi avant le confinement, et 42,5% d'entre eux ont perdu leur emploi durant cette période.
- La formation de 50% des 20% de jeunes en formation a été interrompue durant le confinement.

Le COVID 19 et le monde du travail

Observatoire de l'OIT-Quatrième édition

L'Organisation Internationale du Travail appelle à la mise en place de mesures politiques de grande échelle afin d'éviter aux jeunes de subir des dommages durables.

- Plus de 4 jeunes sur 10, au niveau mondial, travaillaient dans les 4 secteurs économiques les plus touchés par la crise.
- Plus d'1 jeune sur 6 a arrêté de travailler depuis le début de la crise.

"La crise du Covid 19 touche les jeunes de façon plus rapide et plus grave. Il est urgent d'agir pour éviter l'émergence d'une 'génération du confinement'. L'exclusion des jeunes du marché du travail, compte tenu des effets à long terme, constitue l'un des dangers les plus graves encourus par la société dans les situation actuelle." OIT

Extraits de la contribution du 19 juin 2020 au journal Libération

Claude Garcéra, Président de l'UNHAJ

« Plutôt que de multiplier les dispositifs d'aide, il faut créer une politique jeunesse transversale et universaliste, conjuguant équité générationnelle et justice sociale. Tout le monde s'accorde pour reconnaître que les jeunes seront les premières victimes de l'impact économique et social de la crise sanitaire, ainsi qu'en témoigne déjà leur forte présence dans les associations d'aide alimentaire.

Conscient de l'impact de la crise sanitaire sur les ressources des jeunes, le gouvernement a annoncé début mai le versement d'une aide de 200 euros à 800 000 précaires. Pour éviter une explosion du chômage des moins de 25 ans, il a par ailleurs récemment promis de nombreuses mesures en faveur de l'emploi des jeunes dans le prochain plan de relance, et d'ores et déjà présenté un dispositif pour ceux qui ne trouveraient pas d'apprentissage ou de stage pendant leur formation.

Egalement au cœur des priorités de l'exécutif, les 700 000 jeunes diplômés qui vont chercher un travail à la rentrée et pour lesquels il entend renforcer les dispositifs d'insertion professionnelle. Néanmoins les 18-25 ans représentent près de 8 millions de personnes et 12% de la population française. Nombre d'entre eux ne cochent aucune des cases prévues par ces mesures et semblent injustement oubliés.

De nombreuses voix parmi lesquelles celles des mouvements de jeunesse et d'éducation populaire ont appelé à créer un «filet de sécurité», en ouvrant le RSA aux moins de 25 ans. Ce plan global pour les jeunes annoncé par le gouvernement portera ses fruits s'il définit une politique transversale, qui prenne en compte l'ensemble des champs afférents aux politiques Jeunesse (éducation, formation, emploi, logement, culture, loisirs...) et favorise la complémentarité des réponses proposées plutôt que de maintenir un cloisonnement.

Du plan GLOBAL pour la JEUNESSE... au plan EMPLOI JEUNES

Le Plan "EMPLOI JEUNES"...

6,5 milliards d'euros sur deux ans

Objectif : favoriser l'embauche de 450 000 jeunes d'ici janvier 2021

ENJEU

Faire face à l'arrivée de 7 à 800 000 jeunes sur le marché du travail dès la rentrée

DISPOSITIFS

Des aides aux entreprises

- 4 000 euros de prime pour l'embauche d'un jeune de moins de 25 ans recruté entre août et janvier sur un contrat d'au moins trois mois jusqu'à 2 Smic/mensuel
- 5 000 euros à l'embauche d'un apprenti mineur
- 8 000 euros à l'embauche d'un apprenti majeur
- Exonération des charges durant 1 à 2 ans pour l'embauche d'un jeune 'à faible qualification' et jusqu'à 2 SMIC

Accélérateur sur le service civique

- 100 000 nouveaux contrats dans les 6 mois à venir en plus des 140 000 existants

Des mécanismes nouveaux

- 300 000 contrats d'insertion à destination des jeunes les plus éloignés de l'emploi

Limitier l'arrivée des nouvellement diplômés sur le marché du travail

- 200 000 places dans des formations qualifiantes supérieures afin de permettre aux jeunes de poursuivre leurs études durant encore 1 an

Réagir d'URGENCE face à un AVENIR INCERTAIN

S'ils doivent être salués, ces premiers dispositifs sont sous-dimensionnés, ne concernant hélas pas la totalité des 18-25 ans qui représentent près de 8 millions de personnes et 12 % de la population française, et témoignent de la méconnaissance des attentes et des besoins des jeunes. Ils ne constituent pas un véritable plan global tel que les mouvements de jeunesse et d'éducation populaire l'appellent de leurs vœux depuis tant d'années, et que le précédent Secrétaire d'État à la Jeunesse avait annoncé.

Le CNAJEP, auquel le réseau Habitat Jeunes adhère, rappelle l'urgence de mettre en place deux mesures permettant d'empêcher une "génération confinement" :

- Au niveau européen, une **Garantie pour la Jeunesse renforcée**, modernisée et étendue afin que chaque jeune de moins de 30 ans bénéficie d'une offre d'emploi, d'éducation ou de formation de bonne qualité.
- Au niveau national, l'**ouverture du RSA aux moins de 25 ans**. De nombreux partis politiques, associations, organisations, syndicats, parlementaires, président-e-s de conseils départementaux, élu-e-s locaux et organisations de jeunesse ont déjà affirmé leur soutien à cette mesure via la plateforme : [RSA pour les moins de 25 ans](#)



© Alain Jocard- AFP



Le logement jeunes à Nîmes

© Habitat Jeunes Monjardin

S'adapter aux besoins et aux profils des jeunes en repensant l'offre Habitat Jeunes à Nîmes, tel est l'objectif de l'étude réalisée par l'URHAJ, en concertation avec les associations Habitat Jeunes du territoire et avec le soutien du Conseil Départemental et de Nîmes Métropole. Les 5 associations nimoises disposent d'une offre particulièrement importante avec 8 résidences et 543 places. Elles ont souhaité s'engager dans une réflexion stratégique en lien avec la planification locale de l'habitat, cette dernière mettant en exergue l'enjeu du logement des jeunes.

Questions de territoire

Loi Elan, plan quinquennal pour le logement d'abord, réforme de APL... auxquels est venue s'ajouter la crise sanitaire et ses conséquences majeures sur l'accès des jeunes à l'emploi, le contexte politique et économique renforce encore l'importance de se pencher sur des problématiques soulignées par le Programme Local de l'Habitat de Nîmes Métropole.

Ce dernier prévoit dans son programme d'actions de faciliter l'accès au logement des jeunes, en maintenant une offre quantitativement suffisante. Il s'agit aussi d'adapter l'offre existante aux attentes actuelles des jeunes et en améliorant l'information et l'orientation. L'étude s'inscrit ainsi dans les modalités de mise en oeuvre des objectifs du PLH.

Par ailleurs, et dans le même temps, l'évaluation des besoins en logement et en hébergement des personnes défavorisées menée par l'ADIL 30 souligne comme enjeu prioritaire le logement et l'hébergement des jeunes défavorisés.

Nous avons donc rassemblé, durant plusieurs mois, les éléments nécessaires à une meilleure compréhension des besoins des jeunes en matière d'habitat.

En septembre, le diagnostic de besoins et les premières pistes de préconisations seront présentés officiellement en Comité de Pilotage. L'objectif est de travailler collectivement à la mise en oeuvre de solutions adaptées et partagées par les acteurs locaux.

Nîmes Métropole

- 39 communes dans le département du Gard

Le Gard

- 3ème département d'Occitanie le plus peuplé
- Un taux de chômage et un niveau de pauvreté élevés
- 84% des gens vivent en milieu urbain.
- 51,8% des jeunes gardois contre 39,1% à l'échelle régionale vivent chez leurs parents.

Des besoins identifiés pour les jeunes

- en contrat très court
- en apprentissage
- en rupture sociale et familiale
- en décohabitation



Habitat Jeunes à Colomiers

© La Dépêche

L'Union Cépière Robert Monnier gère actuellement, parmi ses nombreuses activités sociales, plusieurs résidences Habitat Jeunes. Avec 130 places réparties à Toulouse et Colomiers, l'UCRM souhaite développer ses capacités de logement des jeunes sur cette dernière commune.

En tant qu'adhérent à l'URHAJ, elle nous a sollicité afin de réaliser une étude. L'objectif est de déterminer le nombre de logements nécessaires et le profil des jeunes pouvant être intéressés par Habitat Jeunes, dans cette ville particulièrement dynamique de l'ouest toulousain.

Questions de territoire

Colomiers, commune de Toulouse Métropole, est la seconde ville la plus peuplée de Haute-Garonne. Terre d'aéronautique, elle se caractérise par une forte attractivité économique, et donc démographique. La proximité de Toulouse, une bonne desserte en termes d'axes routiers, de transports en commun, et d'ici quelques années du métro, renforcent encore l'attrait de la ville.

Colomiers attire ainsi de nombreux jeunes, originaires de la Métropole toulousaine, comme d'autres départements de la région, ou venus de beaucoup plus loin. Ces jeunes ont souvent besoin d'y trouver un logement de façon temporaire. Or, la réalité du niveau des loyers et les conditions d'accès à la location ne permettent pas de trouver un logement sans CDI ou sans garant.

Une véritable problématique alors que 60% des emplois proposés sur ce territoire sont des contrats temporaires, notamment du fait d'une forte activité intérimaire. Les jeunes salariés, les jeunes en formation, ou encore en stage, ont à Colomiers de réelles perspectives d'insertion socioprofessionnelle, mais se retrouvent face à des difficultés d'accès au logement.

Aujourd'hui, l'UCRM propose des logements dans le parc social, en diffus, qui rencontrent un véritable succès. La perspective de création d'une résidence Habitat Jeunes, avec un accompagnement, des logements tout équipé et individualisés autour d'espaces collectifs, semble bel et bien une réponse adaptée à ces jeunes en mobilité et en phase d'insertion socioprofessionnelle.

EN BREF

Les publics jeunes potentiels

- Les apprentis
- Les jeunes salariés en contrats précaires et/ou à temps partiel
- Les jeunes en mobilité sociale



Nouvelle chance

© FCRO

La Région, suite à la réforme de l'apprentissage, a sollicité l'URHAJ afin d'envisager les possibilités de valorisation du réseau d'hébergeurs dédiés, ces dernières années, aux jeunes en apprentissage. Réflexions et échanges ont abouti au projet de mener une expérimentation à destination des publics jeunes inscrits dans les dispositifs dits 'pré-qualifiants', portés par la Région et gérés par le Service Nouvelles Chances. L'objectif est de leur proposer une solution d'hébergement durant leur parcours d'insertion socioprofessionnelle.

Vers une expérimentation

La Région, dans son Programme Régional de Formation 2019-2022, a pour objectif d'accompagner vers l'emploi ou la formation les publics sans diplôme ni qualification. Cet objectif se traduit par différents programmes dits 'pré-qualifiants', qui alternent périodes en organisme de formation et périodes en entreprise.

L'expérimentation imaginée par la Région et l'URHAJ vise à accompagner vers des solutions d'hébergement ces jeunes durant leur formation afin d'optimiser leurs chances de réussite. Elle concernera les 16-30 ans inscrits dans les dispositifs Déclic, Ecoles Régionales de la Deuxième Chance et Projet pro.

L'objectif de cette expérimentation est bien de démontrer le rôle prépondérant de l'hébergement dans l'attractivité et la réussite des parcours pré-qualifiants.

Concrètement, après une première phase de définition des modalités d'intervention de la Région, la mise en œuvre opérationnelle de l'expérimentation pourra débuter. L'idée est de recréer, à l'instar de celui dédié précédemment aux apprentis, un réseau d'hébergeurs propre aux jeunes des dispositifs pré-qualifiants.

Ce réseau intégrera naturellement les résidences Habitat Jeunes, dont certaines accueillent déjà des jeunes inscrits sur les dispositifs pré-qualifiants, et s'ouvrira vers d'autres types d'hébergement. L'enjeu est clair : contribuer à la réussite de leur projet en leur permettant d'accéder à des logements adaptés à leurs besoins.

OBJECTIFS des DISPOSITIFS

Déclic

- Ouvert aux 16-18 ans décrocheurs scolaires
- Retrouver la motivation pour une formation, un emploi ou un retour scolaire

Projet pro

- A partir de 18 ans
- Accompagnement dans l'orientation et la mise en place d'un projet professionnel

Ecoles de la 2ème chance

- Ouvertes aux 18-25 ans
- Obtenir des qualifications professionnelles et/ou un emploi.

Les PUBLICS

- 6 200 jeunes de 16 à 30 ans inscrits dans les dispositifs Déclic, ER2C et Projet pro en 2019
- 50% d'entre eux ont entre 16 et 20 ans.
- 65% des jeunes ne résident pas sur la commune où se situe l'organisme de formation.



Impact social Habitat Jeunes

C'est en partenariat avec la Chambre d'Economie Sociale et Solidaire que l'URHAJ a proposé aux résidences Habitat Jeunes de Haute-Garonne de se lancer dans l'expérimentation de la mesure de leur impact social.

L'existence d'une UDHAJ sur ce département facilite en effet le suivi et la coordination entre les différentes associations Habitat Jeunes présentes, une coordination essentielle à la réalisation d'une telle expérimentation.

L'IMPACT SOCIAL.. qu'est-ce que c'est ?

La définition de l'AVISE

« L'impact social consiste en l'ensemble des conséquences (évolutions, inflexions, changements, ruptures) des activités d'une organisation, tant sur ses parties prenantes externes (bénéficiaires, usagers, clients) et internes (salariés, bénévoles, volontaires), que sur la société en général ».

Pourquoi mesurer l'impact social ?

L'enjeu principal est le développement et le renforcement de la légitimité de l'Economie Sociale et Solidaire.

Financement des structures, amélioration des pratiques professionnelles constituent les premières finalités de la démarche de mesure de l'impact social.

Impact social et Habitat Jeunes

Habitat Jeunes, réseau d'éducation populaire inscrit dans le monde de l'Economie Sociale et Solidaire, a un réel intérêt à s'engager dans cette démarche de mesure de l'impact social sur un territoire.

Réexpliquer ce qu'est une Résidence Habitat Jeunes, ses valeurs, ses objectifs, son fonctionnement, son rôle sur un territoire en termes, notamment, d'insertion sociale et professionnelle des jeunes, tel est le premier objectif de cette expérimentation.

Il s'agit de valoriser ainsi les apports qualitatifs du séjour en Habitat Jeunes, au-delà de la connaissance quantitative des publics communiquée annuellement par les associations à leurs partenaires.

L'expérimentation ne fait que commencer. La méthodologie a été définie et présentée aux associations Habitat Jeunes de Haute-Garonne. Ces dernières se réuniront ensuite, avec leurs partenaires, pour définir les différents aspects de l'utilité sociale des résidences et les indicateurs à mettre en place afin de les évaluer.

L'année 2021, quant à elle, sera consacrée à la mise en œuvre des différents critères de mesure de l'impact social d'Habitat Jeunes en Haute-Garonne. A suivre...

Le Mois de l'ESS 2020 en Occitanie



www.habitatjeunesoccitanie.org

En partenariat avec

